

L'hymne à l'Europe

VILLE DE MONTBÉLIARD
DOCUMENTATION

Qui aurait cru, le 8 mai 1945, que la France et l'Allemagne allaient bientôt former le couple moteur de l'Europe de la paix?

LE PAYS

Les cérémonies commémoratives de la victoire, le 8 mai 1945, de la coalition alliée sur les troupes nazies du III^e Reich, qui allait précipiter la fin de la Deuxième Guerre mondiale, ont été empreintes, hier, à Montbéliard, d'une solennité particulière, en raison de la présence de Werner Spec, maire de Ludwigsburg, la première des villes allemandes jumelées avec une ville française.

Un signe fort d'amitié et de paix entre les peuples sur lequel MM. Werner Spec et Louis Souvet, en dignes successeurs des Dr Doch et Tharradin, n'ont pas manqué d'insister, hier, au pied du monument aux morts, symbole de tant de sacrifices humains.

Auparavant, la Ville de Montbéliard a fait honneur au 1^{er} RA à l'occasion d'une imposante prise d'armes qui s'est déroulée sur la place Saint-Martin. Sous les ordres du colonel Mendez, chef de Corps du 1^{er} RA, les troupes ont défilé devant un parterre de personnalités au rang desquelles figuraient outre MM. Werner et Souvet, le sous-préfet Jérôme Gutton, le député européen Pierre Moscovici, le député Marcel Bonnot, le capitaine Raguin et le commissaire Wuhrlin, le président du tribunal Olivier Kirschner ainsi que plusieurs conseillers municipaux de Montbéliard et de Ludwigsburg.

Képis et médailles

Un détachement de sapeurs-pompiers qui a pris part au défilé a été vivement applaudi par les personnalités ainsi que par le public massé aux abords de l'Hôtel de ville.



Symbole de la réconciliation franco-allemande, la poignée de main entre les maires de Ludwigsburg, Werner Spec (à gauche) et de Montbéliard, Louis Souvet, en présence du député européen Pierre Moscovici.

Sous les ordres du lieutenant-colonel Berthier, l'étendard de ce régiment royal (le Royal Artillerie) fondé en 1785 par Louis XIV et qui a longtemps stationné dans la Cité des Princes, a été présenté aux autorités avant qu'une trentaine de recrues engagées depuis le mois de décembre dernier reçoivent officiellement leur képi.

Enfin, le colonel Mendez a épinglé une médaille au revers des vestes de six officiers et sous-officiers. C'est ainsi que le capitaine Natchin, l'adjudant-chef Richeton, l'adjudant Grandfils et le brigadier-chef Marline ont reçu la médaille d'or de la Défense nationale,

tandis que le capitaine Comor et l'adjudant Bosser recevaient la médaille du service militaire volontaire.

Plaidoyer pour l'Europe

La cérémonie s'est poursuivie au monument aux morts. Là, Werner Spec a tenu à saluer la mémoire de toutes les victimes de la barbarie nazie, dont sa famille a souffert aussi et à souligner l'importance de l'amitié entre les peuples allemand et français: «Malgré les critiques, l'amitié franco-allemande est sincère», a déclaré Werner Spec avant de conclure par un vibrant «Vive la France, Vive l'Eu-

rope!». Louis Souvet, au fil d'un discours on ne peut plus engagé en faveur de l'Europe, a tenu à rappeler combien «l'axe franco-allemand est un des moteurs de l'Europe» et à rendre hommage «au travail et à la clairvoyance d'hommes tels que Charles de Gaulle, Konrad Adenauer, Robert Schumann ou Jean Monnet», en qui il a salué «des visionnaires qui ont su mettre en place un système qui nous a éloignés de la guerre». «Ils savaient où était l'essentiel, à savoir la construction européenne, son renforcement, gage de paix retrouvée et de sa pérennité», devait insister le sénateur-maire, rappelant au détour de son allocution que les rouages de la démocratie «sont, faut-il le rappeler, à un moment crucial de la construction européenne toujours fragiles». Un message on ne peut plus clair à l'adresse de ceux qui hésitent sur le choix du bulletin qu'ils déposeront dans l'urne le 29 mai prochain. Louis Souvet les exhorte: «En ce 8 mai 2005, en ce sixantième anniversaire de la déroute d'une idéologie dégradante pour l'humanité, sachons raisonner sur le long terme et ne pas être obnubilés par quelques leurre qui ne seront pas retenus par l'Histoire. Cette Histoire qui, pour qu'elle ne bégaye plus, doit se donner les moyens par le renforcement des liens franco-allemands». Revenant à l'Histoire, écrite avec le sang des hommes, Louis Souvet concluait: «Cette construction (européenne) c'est le plus bel hommage que nous puissions rendre à tous les civils, à tous les combattants tombés lors de cette tragédie des temps modernes. Ne les oublions pas». Et, s'exprimant en allemand: «Wir müssen sie nicht vergessen!»

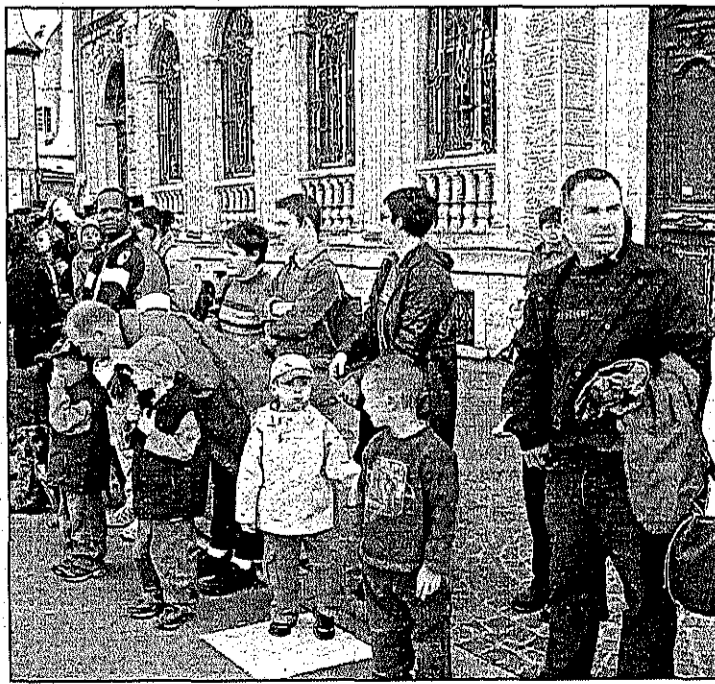
JOSÉ GONZALVEZ



L'hymne européen qui associe un texte de Schiller à la musique de Beethoven, a été interprété par les jeunes chanteurs des «Porteurs du Flambeau», de l'Armée du Salut.



Moment d'émotion: les nouveaux engagés du 1^{er} RA ont reçu officiellement leur képi.



Les Montbéliardais ont assisté en famille aux cérémonies commémoratives du 8 Mai qui se sont déroulées place Saint-Martin.